



Puisse cette enquête être la dernière

Lettre à l'Église concernant le rapport final de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées

Le 5 juin 2019

Que la grâce et la paix soient avec vous au nom de Jésus, qui nous appelle à nous aimer les uns les autres.

Le 3 juin, nous avons été témoins d'un événement historique, celui de la fin de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, et le dépôt du rapport final.

Les survivantes de la violence envers les femmes et les filles autochtones et les personnes LGBTQIA+ (lesbiennes, gays, bisexuelles, transsexuelles, altersexuelles, berdaches, en questionnement, intersexuelles et asexuelles), leurs proches et leurs familles, ainsi que les proches et les familles de celles qui n'ont pas survécu, attendaient ce jour depuis fort longtemps. Nous sommes de tout cœur avec tous ces gens et nous prions pour que ce rapport soit pour eux une source de réconfort et d'espérance.

Nous félicitons la Commission d'enquête d'avoir situé la question de la violence envers les femmes autochtones dans un contexte plus large, celui de la violation des droits de la personne. Cette violation est le produit de notre passé colonial et s'appuie sur des politiques continues qui ne reconnaissent pas la valeur inhérente des cultures et des lois des Premières Nations, des Métis et des Inuits. L'Église Unie du Canada appuie les efforts pour soutenir les droits des peuples autochtones.

Nous reconnaissons le fait que la violence raciale a d'importantes conséquences sur la santé et le bien-être des peuples autochtones et nourrit le climat d'injustice à leur égard. Nous nous réjouissons de constater que la Commission d'enquête a inclus dans ses appels à la justice l'élaboration d'un plan d'action national visant à mettre fin à la violence à l'endroit des femmes et des filles autochtones et des personnes LGBTQIA+, ainsi que d'un plan d'action national sur le racisme. Ces éléments faisaient partie des propositions clés que nous avons présentées devant la Commission d'enquête.

Nous appuyons également l'appel pour l'adoption d'un plan d'action national visant à s'attaquer à des problèmes persistants, notamment en ce qui a trait à l'accès à l'eau potable, à des logements adéquats et sécuritaires, et à la sécurité alimentaire. Il est désolant de constater une fois de plus que les services de base dont jouissent la plupart des Canadiens et des Canadiennes sont toujours absents dans des communautés autochtones. Ces lacunes ont été signalées par un nombre incalculable d'enquêtes. Puisse celle-ci être la dernière.

Les paroles prononcées par les membres de la Commission nous ont profondément touchés. La présidente de la Commission, Marion Bullard, a indiqué clairement « que nous devons changer complètement de paradigme si nous voulons éliminer le colonialisme au Canada » [Traduction]. Mme Bullard exhorte la population canadienne à non seulement dénoncer le racisme, la violence et la misogynie, mais aussi à faire pression auprès de ses gouvernements pour que ceux-ci mettent en œuvre les appels à la justice que la Commission a lancés.

La déclaration de la commissaire Qajaq Robinson était tout aussi directe : « En tant que personne non autochtone, ce fut difficile pour moi d'accepter le fait que j'ai joué un rôle dans le génocide canadien... c'est ma vérité, c'est votre vérité... Je le constate, je l'assume. Au final, maintenant que nous connaissons les faits, la façon dont nous réagirons définira ce que nous sommes et ce que nous deviendrons. » [Traduction]

Tel est le défi lancé à la population canadienne non autochtone. Les peuples autochtones ont dit leur vérité. Les Canadiens et les Canadiennes non autochtones doivent maintenant entendre cette vérité, l'assumer et passer à l'action.

Nous exhortons les membres non autochtones de l'Église Unie ainsi que leurs proches non autochtones à :

- [lire le rapport final de la Commission](#);
- réclamer des gouvernements la mise en œuvre des mesures recommandées; et
- explorer comment, en tant qu'individus et en tant que communautés de foi, faire les changements nécessaires pour assurer la dignité et la sécurité des peuples autochtones au Canada.

Nous renouvelons notre engagement à cultiver des relations justes avec les peuples autochtones et nous invitons tous les membres de l'Église à prier.

Toutes et tous unis,

Richard Bott, Ph. D., pasteur
Modérateur

Maggie Dieter, pasteure
Conseil national autochtone

Dieu de paix, entends nos prières :

pour toutes les belles filles autochtones qui grandissent partout au pays, puissent-elles en tout temps vivre en sécurité, à l'école, dans les loisirs comme à la maison;

pour toutes les belles femmes autochtones qui se dévouent aux soins de leurs familles et de leurs communautés, puissent-elles en tout temps vivre sans crainte et en sécurité, dans leurs moments de détente et de répit, après tous les soins qu'elles ont prodigués;

pour toutes les belles personnes berdaches qui sont une bénédiction pour tous ceux et celles qu'elles rencontrent, puissent-elles en tout temps goûter les joies des villes, des villages et des campagnes de ce vaste pays et y vivre avec aisance dans l'accueil partout où elles vont.

Dieu de grâce, entends nos prières :

pour la Commission nationale d'enquête sur les femmes et les filles autochtones disparues ou assassinées;

pour les familles et les êtres aimés de toutes ces belles personnes qui à jamais manquent à l'appel;

pour la justice à laquelle nous aspirons de toute la force de notre espérance.

Au nom de toutes nos relations, toutes et tous unis. Amen.

(Extrait de For the Beauty of Those Lost, for Healing Founded on Justice, L'Église Unie du Canada)